

La vie et l'œuvre de Marx

Marx naît à Trèves en 1818, dans une famille juive devenue libérale. Son père est un fonctionnaire prussien converti au protestantisme par convenance. Le jeune Karl sera lui aussi baptisé mais ne connaîtra pas une profonde adhésion religieuse au cours de son adolescence et de ses études secondaires. Au début des années 1840, il se rend à Berlin pour poursuivre des études universitaires commencées à Bonn. Il fréquente « l'hégélianisme de gauche », courant qui hérite du grand philosophe Georg Wilhelm Friedrich Hegel disparu en 1831, face à « l'hégélianisme de droite », conservateur et confiant en l'État et en sa rationalité moderne. L'hégélianisme de gauche critique au contraire toute réalité héritée de la religion, de la philosophie intégratrice hégélienne et de l'État, fut-il moderne. C'est dans ce contexte que Marx participe à la rédaction d'une revue critique qui sera éphémère mais, pour lui, décisive, les *Annales franco-allemandes*, dont l'unique numéro paraîtra en 1844.

Les *Annales franco-allemandes*

Revue radicale dans laquelle Marx écrit des articles révolutionnaires, critiquant « tout l'existant » et invoquant le prolétariat pour bouleverser l'ordre de la société actuelle. Un seul numéro paraîtra en raison des problèmes liés à la diffusion de cette revue clandestine et de la mésentente entre Marx et Arnold Ruge, co-fondateur de la revue.

Indésirable en Prusse, Marx vit à Paris où il fréquente les « communistes » allemands. Il fait la rencontre d'Engels et commence avec ce dernier la rédaction des *Manuscrits de 1844*, que l'on connaît

aussi sous le nom de *Manuscrits économique-philosophiques*, puis d'un autre texte fondamental qui restera aussi à l'état de manuscrit : c'est *l'Idéologie allemande* (1845). Il vit ensuite quelques années à Bruxelles. En février 1848, il écrit avec Engels le fameux *Manifeste du Parti communiste* pour le congrès fondateur de ce Parti, puis se rend très vite à Cologne pour prendre part à la révolution sociale et politique qui a lieu en Allemagne en 1848. Toutefois, le mouvement révolutionnaire allemand échoue et Marx se voit contraint de s'exiler à nouveau (il ne reviendra jamais en Allemagne, excepté pour de brefs voyages). Il s'installe bientôt à Londres, occupé à une toute autre tâche que celle de la révolution, à savoir la rédaction minutieuse d'un immense ouvrage, *Le Capital*.

Le Capital

Cet ouvrage propose un examen de la division sociale caractéristique du capitalisme ; il annonce son dépassement, de manière automatique, par l'accumulation des processus qui l'ont d'abord fait naître. En 1859, Marx publie une première mouture, *Contribution à la critique de l'économie politique*, où il expose sa théorie globale de la société et de l'histoire. Il faudra attendre 1867 pour que paraisse le Livre I du *Capital*, ce premier livre étant le seul pleinement rédigé par Marx. Les Livres II et III seront composés par Engels après sa mort au moyen de notes laissées par lui. Un quatrième sera reconstitué plus tard par un autre disciple, Kautsky, sous le titre *Théories sur la plus-value*.

Marx est particulièrement influent dans la fondation, en 1864, de la Première Internationale, appelée aussi « Association internationale des travailleurs » (AIT) : il en rédige l'adresse inaugurale.



L'Internationale : ensemble des organisations et partis ouvriers, dont le but est de convertir les sociétés capitalistes en sociétés socialistes.

Mais il se querelle rapidement avec les proudhoniens et les blanquistes qui font partie, comme lui, du groupe fondateur, ainsi qu'avec les anarchistes, amis de Bakounine, entrés dans l'organisation en 1867 lors d'un congrès tenu à Lausanne. En raison de tous ces débordements, le siège

de l'AIT est transféré à New York en 1873, événement qui provoquera son extinction en 1876. C'est treize ans plus tard seulement que naîtra la Deuxième Internationale, celle qui deviendra sociale-démocrate au sens courant du terme.



Social-démocratie : socialisme allemand à visée réformiste. Par extension, tout socialisme qui vise à réformer le système.

La Troisième, strictement communiste, sera fondée par Lénine en 1919 : c'est le Komintern. Il sera dissout par Staline en 1943. La IV^e Internationale sera trotskiste et de moindre portée.

En 1871, Marx participe par la plume à la Commune de Paris : c'est le temps d'importantes réflexions sur le devenir de l'État et sa disparition sous l'influence du communisme.

La Commune de Paris (mars – mai 1871)

Gouvernement révolutionnaire fondé à Paris et dans certaines villes de Province suite aux échecs répétés de l'armée française face aux Prussiens et aux difficultés du gouvernement à contrôler la situation politique, économique et militaire. La Commune de Paris vote plusieurs décrets pour l'augmentation des salaires, pour la séparation de l'Église et de l'État, etc. Mais des divergences politiques naissent sur la question de la création d'un Comité de salut public au pouvoir centralisé, adopté par les jacobins et par certains blanquistes contre l'avis des proudhoniens et des socialistes d'influence marxiste. La Commune sera démantelée par les troupes versaillaises la même année, après de violents combats et une forte répression.

Dans la période qui suit cette effervescence, Marx est manifestement fatigué. Il meurt en 1883. Cinq ou six personnes seulement accompagneront sa bière au petit cimetière de Londres où il est enterré. C'est seulement après sa mort que sa doctrine va se répandre et se développer, pour devenir le facteur puissant qu'elle a été pendant plus d'un siècle dans l'histoire européenne et universelle.